

Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue

## L'idée prend de l'ampleur

**L'appel aux citoyens lancé en mai dernier par le Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue afin d'obtenir un soutien financier ou idéologique n'est pas demeuré lettre morte.**

L'initiative n'a cessé de recevoir des appuis provenant de partout au pays depuis ce temps et il faut s'attendre à ce que d'autres en fassent tout autant au cours des prochains mois. Déjà, le Parti libéral du Canada et le NPD ont donné leur appui au projet. Le Commissaire aux services en français de l'Ontario, M<sup>e</sup> François Boileau, s'est aussi montré favorable à une déclaration de bilinguisme officiel pour la ville d'Ottawa dans son dernier rapport annuel.

La ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario, Madeleine Meilleur, n'est pas restée impassible devant l'idée. Cette dernière a d'ailleurs affirmé qu'une telle désignation assurerait en définitive la pérennité des services bilingues.

Certains conseillers municipaux d'Ottawa et candidats aux élections d'octobre prochain approuvent également l'idée.

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario et l'ACFO d'Ottawa, deux ténors au sein de la francophonie ontarienne, se sont également prononcés en faveur d'une désignation bilingue pour la ville d'Ottawa.

« La communauté francophone d'Ottawa a souvent demandé que la ville

d'Ottawa devienne officiellement bilingue. Le sujet est encore d'actualité puisque le bilinguisme est la priorité qui a reçu le plus grand nombre d'appuis au Sommet des États généraux de la francophonie d'Ottawa en novembre 2012 », a notamment affirmé Alexandre Mattard-Michaud, le vice-président de l'ACFO Ottawa, dans un communiqué.

Même certains organismes communautaires ont joint les rangs. C'est le cas notamment du Club Richelieu International d'Ottawa.

Lancé en mai dernier par un groupe de personnes ayant à sa tête l'homme d'affaires Jacques de Courville Nicol, le Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue souhaite faire de la ville d'Ottawa une capitale bilingue à temps pour les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, en 2017.

L'idée n'est cependant pas nouvelle puisque la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme en faisait une de ses recommandations dans son rapport publié en 1970. Celle-ci y précisait que le français et l'anglais devraient avoir un statut d'égalité totale, et que l'ensemble des services dispensés au public devrait être partout accessible dans les deux langues officielles.

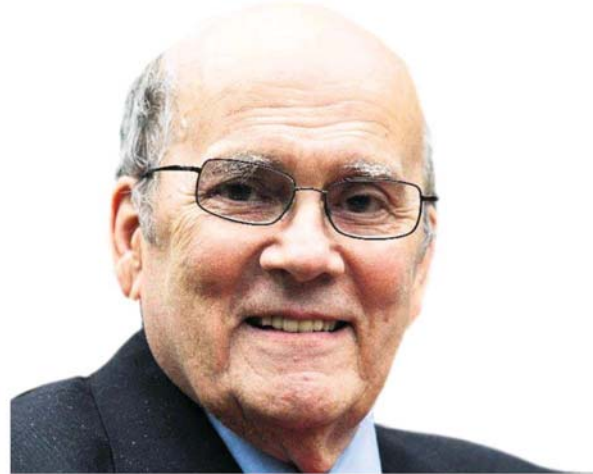
Dans une entrevue accordée au Droit en juillet dernier, M. de Courville Nicol s'était fait rassurant en disant que son groupe souhaite travailler

main dans la main avec la communauté anglophone et non raviver des craintes.

« Notre but est d'informer les gens de ce qui se passe au sujet du bilinguisme, de faire de la recherche pour bien documenter nos démarches ainsi que de rassembler les différents organismes. Nous ne prenons pas de décisions pour personne, nous ne faisons que rassembler », avait expliqué M. de Courville Nicol.

« Nous avons beaucoup d'appuis des anglophones parce qu'ils y voient une forme de justice », avait-il ajouté.

La démarche du Mouvement, est-il bon de le rappeler, n'a toujours pas trouvé un écho favorable auprès du maire Jim Watson qui, pour sa part, considère que la politique de bilinguisme actuellement en vigueur à Ottawa sert bien les citoyens francophones.



Jacques de Courville Nicol